

► Lecture à voix haute

Au cycle 3, la lecture à voix haute est un enjeu fondamental car elle lie directement la fluence à la compréhension de l'écrit. Pour automatiser cette compétence, chaque unité propose une page dédiée articulant un temps préparatoire et des ateliers tournants ciblés.

La séance s'appuie d'abord sur un texte codé par des symboles visuels, invitant les élèves à effectuer un lecture expressive qui respecte la structure et le sens du texte. Pour les mener vers l'autonomie, la démarche est évolutive : le texte est fourni codé dans les premières unités, puis les élèves sont invités à le coder eux-mêmes, ce qui suscite de riches débats sur leurs choix d'interprétation (voir p. 16 de ce guide).

Des ateliers en petits groupes permettent ensuite de différencier le travail et de cibler chaque dimension de la lecture orale :

- 1 Le phrasé** : repérage des groupes de souffle pour structurer une lecture fluide et respirer au bon endroit.
- 2 L'expressivité** : lecture théâtralisée d'une phrase avec une intention précisée dans la consigne (de manière apeurée, convaincante, etc.).
- 3 L'articulation et la diction** : entraînement ludique à l'aide de virelangues.
- 4 La fluence** : lecture répétée en binômes, avec une grille de suivi fournie pour visualiser ses progrès.

ATELIERS

1 **Groupes de souffle**

Suis les indications de ton enseignant(e) pour savoir quand lire (main levée) et quand faire une pause (main baissée).

2 **Expressivité**

Lis les trois premières phrases du texte d'une manière très **lente** pour accentuer l'impression de vide.

3 **Virelangue**

Entraîne-toi à articuler correctement ce virelangue.
« La pie niche haut, l'oie niche bas, l'hibou niche ni haut ni bas, mais où niche l'hibou ? Ni haut ni bas ! »

4 **Fluence**

Par deux, entraînez-vous à lire le texte ci-dessus. Reportez votre score dans votre livret de fluence disponible sur [LLS.fr/FRCM2FluenceU1P1](https://lls.fr/FRCM2FluenceU1P1).

► Poésie

Les doubles-pages dédiées à la poésie amènent aussi l'élève à développer ses compétences en lecture, en découvrant des poèmes illustrés dont il va étudier le fond et la forme. La démarche s'articule en deux temps :

- 1 L'anticipation** : dans un premier temps, une à deux questions posées « **Avant la lecture** » permettent à l'élève d'émettre des hypothèses sur le poème et de s'y projeter.
- 2 Le questionnement du texte** : dans un second temps, deux séries de questions mobilisent à nouveau les quatre dimensions de la lecture évoquées précédemment p. 7 de ce guide. Elles ont pour objectif de guider l'élève dans l'étude du poème.

Poésie

Avant la lecture

1 Lis le titre du poème. Qu'imagine-tu lorsque tu observes les gens dans les transports ?

2 En observant l'illustration, de quel poème pourrais-tu parler ?

Dans le bus

Quis n'ont jamais eu, dans le bus, quelque'un en face de soi ? À priori personne. Vous vous essayez et un homme rêve dans le défilé des passants. Il est monté deux stations avant vous, ou peut-être est-il là depuis toujours. Il existe pourtant des gens qui s'arrangent pour ne jamais se trouver en face de quelqu'un. Ils sont debout, ils vous jurent qu'ils ne sont pas fatigués, que de toute façon, ils descendent à la prochaine station, ou alors ils se placent devant et semblent assister le chauffeur dans sa conduite. Ce sont des gens qui ne pourraient pas vivre en forêt. Ils veulent être seuls et occupent le passage comme un peu de végétation au milieu des chemins.

David Dumastier, Ces gens qui sont des arbres, © Éditions Cheyne, 2003.

Je m'interroge sur le vocabulaire

1 Cherche la définition et l'origine de l'expression « à priori » (p. 2). De quel(s) autre(s) façon(s) peux-tu l'écrire ?

Je comprends et j'interprète

1 De quel endroit parle ce poème ? C'est le poème pour justifier ta réponse.

2 Quelles places peuvent occuper les passagers du bus ?

3 Que fait l'homme assis en face du narrateur dans le bus ?

4 Que veut dire le poète en affirmant que les personnes debout sont des « gens qui ne pourraient pas vivre en forêt » (p. 13) ?

5 Selon toi, quel message veut faire passer le poète ?

Copie flash

1 Observe attentivement les phrases du poème écrites ou dictées. Écris les mots difficiles ou inconnus, puis ferme les yeux pour te représenter leur orthographe et leurs lettres. Quand l'enseignant(e) efface les phrases, réécrit-les en faisant appel à ta mémoire. Retrouve ta grille d'auto-évaluation sur lls.fr/chevrons.

Je mets en voix

- Prends un ton interrogateur, puis un ton rêveur et enfin un ton explicatif.
- Accentue le passage v. 9-10 avec une intonation moqueuse.
- Tu peux ajouter des gestes à ta mise en voix : imagine le fait d'être debout (p. 9) ou mime un chauffeur (p. 13).

Me réévalue

Ma récitation est réussie :
 ✓ Mes voix sont expressives et audibles pour toutes et tous.
 ✓ J'ai placé des respirations, des pauses.
 ✓ J'ai donné du rythme au poème.
 ✓ Je connais le poème par cœur.

Lecture pas à pas

Le voyage d'Oregon

1 Écoute ton enseignant(e) et réponds aux questions

C'est au Star Circus que nous nous sommes connus, Oregon et moi. J'étais assis devant mon numéro Blotti derrière le rideau rouge. Je regardais mon trou et retrouvais l'enfance. Mes premières tentatives, je les accompagnais jusqu'à la cage. Un soir, Oregon m'a parlé. Comme dans les livres pour enfants.

« Combien j'ai aimé la grande forêt, Duke. Sur le coup, je n'ai rien pu répondre. Mais, seul ou fond de ma route, j'ai vu que sa phrase était parmi les sages, au fond d'une belle forêt égarée. Qui sait ? Un jour, peut-être, j'irai dans la forêt bleue. Un dernier tour de piste et nous sommes partis dans la nuit noire. »

2 Pour quelles raisons Duke décide-t-il de partir en voyage ?

« Je n'ai jamais été très fort en géographie, mais je me doutais que les grandes forêts, celles où arbres grêles de mist et durs rochers comme des visiers, ne se trouvent pas à côté de la porte. [...] Mais peu m'importait. J'étais heureux de faire un voyage avec Oregon. Mais qui, enfant, n'a rêvé pas ou d'être en peluche... Dès l'aube, on s'est fait prendre en stop par Spike. Si descendait jusqu'en Iowa la grande montagne de l'Amérique. C'était bon à dire. Oregon était intéressé ? »

« Pourquoi gâcher la vie avec ce message bête ? m'a demandé Spike. Tu n'es plus sur la piste du cirque. »

« Tu me rassures là, Spike. Ce n'est pas facile d'être mist. »

« Et d'être mist dans la plus grande piste du monde ? »

Nous étions de la même famille. Je n'ai rien dit à Oregon. Nous nous sommes séparés au petit matin. J'avais une promesse à tenir et il m'a dit bien des choses à propos.

3 Pourquoi Duke veut-il habiter en clown ?

4 Duke va-t-il à la grande montagne de l'Amérique ?

2 Schématiser l'histoire pour mieux comprendre

Avec ton enseignant(e), relise le chemin de compréhension du texte.

1 Relève les schémas dans ton carnet de lecture.

2 Résume l'histoire à un ou une camarade en t'appuyant sur les schématisations.

3 Répondre aux questions

Comment le voyage a-t-il transformé Duke ?

Comment ton amitié avec Oregon t'a-t-elle aidé ?

► Lecture pas à pas

À la fin de chaque période, une double-page propose une activité de lecture intégrative appelée « **Lecture pas à pas** ». Il s'agit d'une lecture guidée par l'enseignant(e) qui s'effectue par dévoilement progressif du texte. La lecture est stoppée à chaque nœud de compréhension, l'occasion de poser aux élèves une ou deux questions de clarification 🔍, d'anticipation ⏳ ou de rétrospection ⏰.

Cette démarche collaborative permet de rendre l'activité intellectuelle du lecteur ou de la lectrice explicite : ensemble, les élèves questionnent le texte, formulent des inférences, établissent des liens de causalité et vérifient la cohérence de leur représentation mentale.